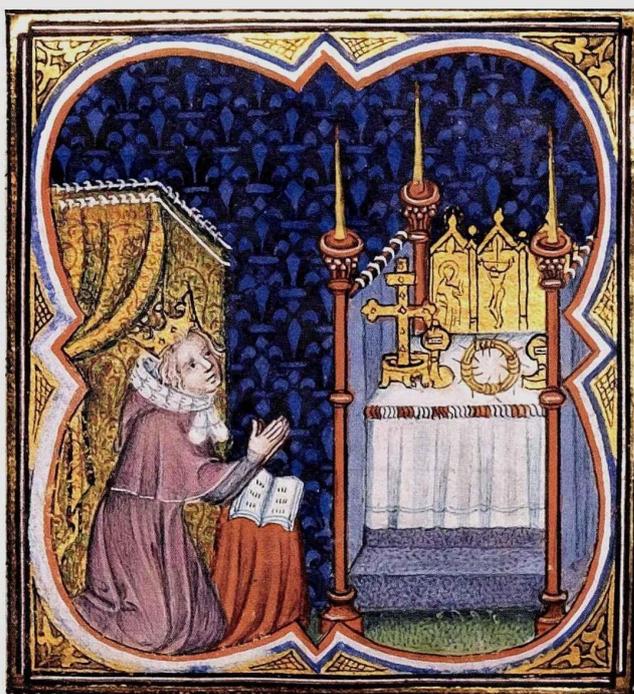


NOUVELLES DE L'ENLUMINURE



Fête des Saintes Reliques, miniature exécutée par le Maître du Livre du sacre de Charles V, *Bréviaire à l'usage de la Sainte-Chapelle de Paris*, partie d'été, f° 364 v°, détail. © Anthony Voisin/Photo Synthèse/BnF.

BNF : ACQUISITION EN COURS

Un manuscrit inédit de la librairie du roi Charles V

« Au sujet de la sagesse du roi Charles, nous parlerons du grand amour qu'il avait pour l'étude et la science ; et il le démontra bien par la belle librairie qu'il avait de tous les notables volumes qui aient été compilés par de souverains auteurs. »

C'est par ces mots que Christine de Pizan, dans son *Livre des faits et bonnes mœurs du sage roi Charles V*, évoque en 1404 la renommée entourant la bibliothèque de ce roi qu'elle compare à Ptolémée Philadelphe¹. Exceptionnelle par son ampleur comme par la diversité des titres et le luxe des ouvrages, la librairie comptait, en 1380, 910 volumes installés depuis 1367 ou 1368 dans la tour de la Fauconnerie du Louvre, où ils étaient déployés dans trois salles superposées. S'y ajoutaient 115 manuscrits répertoriés parmi les bijoux conservés au donjon de Vincennes et dans les autres demeures du roi². Cette collection remarquable passe pour la première ébauche de bibliothèque royale

française conçue comme une institution. Administrée par un garde et soigneusement inventoriée, elle ne fut pas dispersée à la mort du souverain mais transmise tout entière à son successeur au trône afin qu'il continue de l'enrichir. Centre d'étude où le roi et ses conseillers puisaient la substance de leur pensée politique et de leur gouvernement, la librairie joua aussi un rôle essentiel dans l'élaboration et la diffusion d'une culture aristocratique en langue vernaculaire. Charles V et son entourage eurent l'initiative d'un nombre considérable de traductions françaises « de tous les plus notables livres » antiques ou patristiques qui faisaient alors autorité, comme la *Politique* et les *Éthiques* d'Aristote, la *Tétrabible* de Ptolémée ou la *Cité de Dieu* de saint Augustin.

Les vicissitudes de l'Histoire mirent un terme à cette vaste entreprise intellectuelle et artistique sans rien ôter de son prestige. Sous le règne chaotique de Charles VI, la collection s'appauvrit inexorablement avant d'être rachetée à vil prix en 1425 par Jean de Lancastre, duc de Bedford et régent du royaume. Elle fut définitivement dispersée à la mort de ce dernier en 1435. Toutefois, au fil des siècles, la Bibliothèque royale puis nationale put retrouver 84 des manuscrits du « roi Sage », certains provenant de bibliophiles avisés comme Louis de Bruges, Mazarin ou Colbert. À ce

jour, quelque 185 manuscrits issus de la librairie de Charles V et de Charles VI ont été identifiés dans des institutions françaises et étrangères. La publication très prochaine, sous la direction de Marie-Hélène Tesnière, des 15 inventaires établis entre 1380 et 1424 dévoilera un état actualisé de cet ensemble épars³.

Par un heureux hasard, une découverte majeure concourt au même moment à enrichir la connaissance que nous avons de cette collection fondatrice. La Bibliothèque nationale de France a en effet l'occasion rare d'acquérir un manuscrit entièrement inédit qui en provient. Il s'agit d'un précieux livre liturgique, la partie d'été d'un bréviaire à l'usage de la Sainte-Chapelle exécuté à Paris dans les années 1370. Doté d'un décor raffiné, il présente toutes les caractéristiques d'une commande royale, notamment un calendrier mentionnant les obits de rois et reines de France, dont celui de Jeanne de Bourbon, l'épouse de Charles V décédée en 1378. Parmi les 33 miniatures qui l'illustrent, se trouvent trois représentations d'un roi en qui l'on peut reconnaître Charles V lui-même, priant aux pieds de saint Louis de Toulouse et de

saint Augustin ou devant les reliques de la Passion du Christ en la Sainte-Chapelle de Paris. Ces « portraits » sont l'œuvre d'un enlumineur anonyme talentueux, appelé par convention le Maître du Livre du sacre de Charles V. D'autres peintures sont dues à un artiste ou un groupe d'artistes connus sous le nom de Maître de la Bible de Jean de Sy, dont le style dénote une tendance au naturalisme caractérisée par des paysages aux nuances subtiles ponctués de bouquets d'arbres et des figures expressives à l'anatomie et aux drapés finement modelés.

Ce bréviaire royal pourrait correspondre à plusieurs entrées de l'édition des inventaires qu'a donnée Léopold Delisle en 1907, et peut-être davantage au n° 124, « un bréviaire en deux volumes, à l'usage de Paris, couvert de deux chemises blanches » donné le 20 juin 1388 au comte de Montpensier, Jean II de Berry¹. Notre manuscrit se trouvait au XVIII^e siècle dans la bibliothèque du château d'Anet, propriété des Bourbon-Vendôme puis d'Anne de Bavière, princesse de Condé. L'histoire de cette collection est mal connue, mais plusieurs des volumes qui la constituaient provenaient de la bibliothèque de Jacques d'Armagnac, dispersée après l'exécution du duc en 1477. En 1724, après la mort d'Anne de Bavière, l'ensemble des manuscrits d'Anet fut vendu aux enchères, et le bréviaire, qui correspond au n° 25 du catalogue de la vente, fut acquis par un bibliophile britannique.

Transmis aux descendants de ce dernier, il a été vendu dans les années 2010 à un collectionneur privé étranger qui propose aujourd'hui de le céder à la BnF.

Afin de faire revenir en France ce manuscrit d'exception, brillant témoin des fastes du gothique, la BnF lance un appel au don jusqu'au 31 décembre 2023. Pour participer à cette acquisition, rendez-vous sur le site Internet de la BnF (www.bnf.fr/fr/participez-lacquisition-du-breviaire-de-charles-v) et posez vos questions par mail (donateur@bnf.fr) ou par téléphone (01 53 79 46 60). Le don donne lieu à déduction fiscale.

LAURE RIOUST

¹ Christine de Pizan, *Le Livre des faits et bonnes mœurs du sage roi Charles V*, Bruges : Société de Saint-Augustin, Desclée de Brouwer, 1892, p. 241.

² Véronique de Becdelièvre, Yann Potin, « La librairie de Charles V au Louvre », *Histoire de la Bibliothèque nationale de France*, dir. Bruno Blasselle et Gennaro Toscano, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2022, p. 38-49.

³ Publication annoncée en 2024 aux éditions de l'École nationale des chartes.

⁴ Identification proposée par Véronique de Becdelièvre, que je remercie. Les autres entrées possibles sont les n°s 138 et 140 dans Léopold Delisle, *Recherches sur la librairie de Charles V*, Paris, Champion, 1907, t. II, p. 26.